

Luc DEDUYTSCHAEVER

Docteur en musicologie – Flûtiste (DNSPM) – ATER à l'Université de Lille

06 83 57 52 97 – ldeduytsch@gmail.com

Curriculum vitæ détaillé – Section CNU 18

1. Situation actuelle

Attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Université de Lille depuis septembre 2025, au sein du département d'études musicales (UFR Humanités). Chercheur rattaché au Centre d'Étude des Arts Contemporains (CEAC, ULR 3587). Docteur en musicologie de l'Université de Lille (thèse soutenue le 25 juin 2026). Parallèlement, enseignant artistique (flûte traversière) à l'École de musique d'Estaires (Nord) depuis 2020, et à Sin le Noble et Petite-Forêt depuis 2026.

2. Formation et titres universitaires

- 2022 – 2026 Doctorat en musicologie, Université de Lille. Thèse intitulée *Exotisme et syncrétisme : l'hybridation musicale dans la musique japonaise des années 1950 à nos jours*, préparée au sein du CEAC (ULR 3587) et de l'École doctorale 473 Sciences de l'Homme et de la Société (EDSHS), sous la direction de Christian Hauer (professeur, Université de Lille) et la co-direction de Francis Courtot (MCF, Université de Lille). Recherche financée par un contrat doctoral de l'EDSHS (2022–2025). Thèse soutenue le 25 juin 2026 devant un jury composé d'Álvaro Oviedo (professeur, Université Paris VIII, président), Giordano Ferrari (professeur, Université Paris VIII, rapporteur), Grazia Giacco (professeure, Université de Strasbourg, rapporteure), Noriko Berlinguez-Kono (professeure, Université de Lille, examinatrice), et des deux directeurs.
- 2024 Séjour de recherche à l'Université de Waseda, Tokyo (Japon). Séjour de terrain de quatre mois consacré à la collecte de données de première main : entretiens avec des compositeurs et des maîtres de musique traditionnelle, observation de pratiques musicales, travail en bibliothèques et archives japonaises.
- 2020 – 2023 DNSPM (Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien), flûte traversière, École Supérieure Musique et Danse (ESMD) de Lille. Formation d'interprète de niveau bac +3 (cursus mené en parallèle du master de musicologie).
- 2020 – 2022 Master de recherche en musicologie, Université de Lille. Mémoire de recherche consacré à la musique japonaise, à l'origine du projet doctoral.
- 2018 – 2020 Licence de musicologie, Université de Lille.
- 2018 Baccalauréat Technique de la Musique et de la Danse (TMD). Cursus précédé d'une scolarité en classe à horaires aménagés musique (CHAM) au collège, permettant une formation musicale précoce et continue (formation musicale, pratique instrumentale, pratiques collectives).

3. Activités de recherche

3.1. Thèse de doctorat

Exotisme et syncrétisme : l'hybridation musicale dans la musique japonaise des années 1950 à nos jours (624 pages), sous la direction de Christian Hauer et Francis Courtot, Université de Lille, CEAC (ULR 3587), soutenue le 25 juin 2026.

Cette thèse analyse les processus d'hybridation à l'œuvre dans la musique japonaise depuis les années 1950, en articulant musique contemporaine écrite et musiques populaires. Elle interroge la manière dont certaines traditions musicales japonaises sont mobilisées, en distinguant deux esthétiques fondamentales : une *esthétique*

synchrétique, fondée sur l'intégration fonctionnelle et poétique des emprunts, et une *esthétique japonisante*, reposant sur des procédés musicaux exotiques et de stylisation identitaire. Cette distinction s'adosse à une généalogie critique de la notion d'exotisme (Segalen, Todorov, Affergan) et à une réflexion sur la nécessaire transculturalité de la musique, qui constituent le cadre théorique de la recherche.

L'hypothèse centrale est que les mêmes typologies d'emprunts – désignées comme « *agents à double fonction* » – peuvent, selon leur mode d'intégration et leur contexte de production, soit nourrir un langage synchrétique original, soit renforcer une réception exotique. À partir d'un triple corpus – musique contemporaine japonaise (Tōru Takemitsu, Toshio Hosokawa, Toshirō Mayuzumi, Yoritsune Matsudaira, Malika Kishino), musiques populaires japonaises (enka, J-pop, musiques d'animation) et musiques traditionnelles –, la recherche propose une typologie des emprunts et une analyse fine de leurs fonctions musicales, symboliques et perceptives.

Cette recherche met en évidence le rôle structurant de notions issues des traditions japonaises – telles que le *ma*, l'indéterminisme, le *jo-ha-kyū*, ou encore certaines conceptions du temps – dans l'élaboration de langages contemporains dépassant la simple juxtaposition paramétrique. Elle montre que, chez certains compositeurs, l'hybridation ne relève ni d'un nationalisme musical ni d'un universalisme abstrait, mais d'une poétique synchrétique fondée sur la notion de geste en se basant sur les travaux de différents chercheurs et compositeurs.

En contrepoint, l'analyse des musiques populaires (enka, J-pop, musiques d'animation) révèle une utilisation largement convergente des mêmes emprunts, mais orientée vers une reconnaissance immédiate de l'altérité et une efficacité symbolique dans des contextes médiatiques et commerciaux. La comparaison met ainsi en lumière une tension structurelle entre dépassement de l'exotisme et exploitation de celui-ci.

La méthodologie articule analyse musicale (mélodique, rythmique, temporelle, timbrale et gestuelle, incluant des vérifications par analyse quantitative), histoire culturelle du Japon d'après-guerre et enquête de terrain : le séjour de recherche de quatre mois effectué à l'Université de Waseda (Tokyo, 2024) a permis de conduire des entretiens avec des compositeurs et des interprètes de musique traditionnelle, dont le maître de shamisen Honjō Hidetarō. La thèse s'organise en quatre chapitres : un chapitre théorique (transculturalité, exotisme et syncretisme, agents à double fonction) ; un chapitre consacré aux processus d'emprunts opérés par les compositeurs japonais du vingtième siècle ; un chapitre élaborant le dépassement de la pensée paramétrique et la méthode d'analyse gestuelle, appliquée notamment à *Itinerant* (1989) de Tōru Takemitsu, *Sen I* (1984) de Toshio Hosokawa, *Fragments d'automne ou traces* (2023) de Tetsuya Yamamoto et *Monochromer Garten XI* (2024) de Malika Kishino ; et un chapitre consacré aux processus de juxtaposition dans la musique populaire, aboutissant à un tableau de généralisation des agents à double fonction de l'esthétique japonisante.

Ce travail contribue enfin à une réflexion plus large sur la transculturalité musicale, en montrant comment un particularisme peut émerger non pas malgré, mais à partir d'une dynamique transculturelle, dès lors que les emprunts cessent d'être des signes pour devenir des opérateurs de langage. La thèse apporte ainsi une contribution à la fois à la musicologie analytique, aux études interculturelles et à l'ethnomusicologie du Japon contemporain.

3.2. Séjour de recherche à l'Université de Waseda (Tokyo, 2024)

Séjour de terrain de quatre mois, pivot empirique de la thèse. Objectifs et réalisations : conduite d'entretiens semi-directifs avec des compositeurs japonais contemporains sur leur rapport à l'héritage culturel (matériau à l'origine de la typologie des comportements musicaux publiée dans *Déméter*) ; entretien approfondi avec le maître de shamisen Honjō Hidetarō (Tokyo, 5 décembre 2024, publié dans la *Revue musicale OICRM*) ; observation de pratiques musicales traditionnelles et contemporaines ; travail sur sources en bibliothèques japonaises. Ce séjour a exigé la mobilisation du japonais en situation de terrain et a considérablement renforcé la dimension ethnomusicologique de la recherche, ainsi que son insertion dans les réseaux académiques japonais.

3.3. Publications dans des revues à comité de lecture

« Le geste synchrétique dans la musique contemporaine japonaise : une approche analytique de *Monochromer Garten XI* (2024) de Malika Kishino », *Musurgia*, Université Paris VIII, accepté, en cours de publication (2026). L'article expose le versant analytique de la thèse : après une définition critique de l'exotisme et du passage de la valeur paramétrique au geste, il propose une analyse complète de *Monochromer Garten XI* pour orgue, flûte à bec, *shinobue*, *shakuhachi*, *taiko* et *kotsuzumi* – énumération des emprunts, présentation des gestes et ensembles de gestes par famille instrumentale – et démontre la qualité synchrétique du geste idiomatique chez Kishino.

« Comportements musicaux et syncrétisme dans le paysage musical japonais actuel », *Déméter*, Université de Lille, publié (2026). <https://www.peren-revues.fr/demeter/2672> À partir des entretiens menés au Japon et en France, l'article établit une typologie de quatre comportements musicaux face à l'héritage culturel (culturellement non impliqués, culturellement impliqués, transculturels neutres, culturellement médiatisés) et montre comment la notion de geste musical, vecteur transversal entre cultures, permet de dépasser les approches paramétriques classiques au profit d'une écriture synchrétique.

« Entretien avec Honjō Hidetarō, maître de shamisen, Tokyo, 05/12/2024 », *Revue musicale OICRM*, vol. 13, n° 1, Université de Montréal (Canada), juin 2026, <https://revuemusicaleoicrm.org/rmo-vol13-n1/honjo-hiderato-shamisen/>. Cet entretien, réalisé lors du séjour de terrain à Tokyo, retrace le parcours du musicien, met en lumière la richesse régionale des musiques folkloriques japonaises et interroge les conditions d'un dialogue entre tradition et modernité respectueux des spécificités sonores et gestuelles de l'instrument.

3.4. Communications et conférences

- 2025 « Entre exotisme et syncrétisme : le “faire” musical japonais comme lieu de dissensus », Université Paris VIII. Communication présentant le cadre conceptuel de la thèse et la manière dont le « faire » musical japonais déjoue les catégories héritées de l'exotisme.
- 2025 « Le geste idiomatique comme méthode de syncrétisme dans la musique contemporaine japonaise : compte-rendu d'un voyage », Journée des doctorants du CEAC, Université de Lille. Restitution scientifique du séjour de recherche à Waseda et premières formalisations de l'analyse gestuelle.
- 2024 « Pour la création d'une musique japonaise », Les Mercredis de la recherche en art, MUba Eugène Leroy, Tourcoing. Conférence de diffusion scientifique auprès d'un public élargi, consacrée à la constitution d'une musique japonaise moderne au XXe siècle.
- 2024 « L'enka : de l'altérité à la culture de la différence », séminaire de Musicologie critique (master, A. Fariji), Université de Lille. Intervention de recherche en séminaire de master sur les dimensions identitaires, économiques et politiques de l'enka.
- 2023 « L'avant-garde japonaise au sortir de la Seconde Guerre mondiale », Semaine Internationale de la Création Musicale (SICM), Université de Lille. Communication sur les orientations esthétiques de l'avant-garde japonaise d'après-guerre, du nationalisme musical aux expérimentations des années 1950-1960.

3.5. Organisation de manifestations scientifiques et responsabilités

De 2022 à 2026, participation à l'organisation scientifique de colloques internationaux de musicologie : la Semaine Internationale de la Création Musicale (SICM) en 2022 et 2023 et les Rencontres Internationales de la Création Musicale (RICM) pour sa première édition en 2025. Ces missions ont couvert l'ensemble de la chaîne d'organisation : conception scientifique, sélection des communications en tant que membre du comité scientifique, coordination des équipes et des partenaires institutionnels, gestion des financements, accueil des intervenants internationaux et logistique des sessions. Cette expérience atteste d'une capacité à concevoir et conduire des projets scientifiques collectifs, compétence directement mobilisable dans les responsabilités d'un maître de conférences.

3.6. Perspectives de recherche

Les travaux en cours prolongent la thèse dans trois directions : approfondissement de l'analyse gestuelle comme méthode généralisable au-delà du corpus japonais (vers une théorie du geste syncrétique applicable à d'autres aires d'hybridation musicale) ; poursuite de l'enquête de terrain auprès des compositeurs et interprètes japonais, dans la continuité des entretiens engagés à Tokyo ; et extension de l'étude des agents à double fonction aux musiques médiatisées (musique d'animation, musiques de jeu vidéo), champ encore peu couvert par la musicologie francophone. Ces perspectives se prêtent à des collaborations internationales, notamment avec les réseaux académiques japonais constitués lors du séjour à Waseda.

4. Activités d'enseignement

4.1. Synthèse du parcours d'enseignant

Mon expérience d'enseignement universitaire s'est construite en deux temps : des missions d'enseignement associées au contrat doctoral (2022–2025), puis un service complet d'ATER (depuis 2025) au département d'études musicales de l'Université de Lille. J'y ai couvert un spectre disciplinaire volontairement large – écriture et bases solfégiques, histoire de la musique (du pré-baroque à la création contemporaine), analyse, ethnomusicologie, musicologie critique, méthodologie de la recherche – de la première année de licence au master de recherche, en cours magistraux comme en travaux dirigés (18h TD ou 27h CM). À cette expérience universitaire s'ajoutent plus de cinq années d'enseignement instrumental en école de musique. Les enseignements universitaires principaux sont détaillés ci-dessous.

4.2. Enseignements universitaires (Université de Lille)

Bases de l'écriture – L1 et L2

Enseignement technique consacré aux fondements de l'écriture musicale tonale : tonalité, gammes et modes (gamme majeure, les trois gammes mineures), intervalles, degrés mélodiques et fonctions harmoniques, cadences (parfaite, plagale, demi-cadence, rompue, imparfaite), notes étrangères (note de passage, broderie, anticipation, échappée, appoggiature) et écriture à quatre voix (S/A/T/B). Le cours articule systématiquement exposé théorique, conventions de notation et d'abréviation propres à la discipline, et exercices d'application progressifs, afin de doter les étudiants d'un outillage opératoire pour l'harmonie, l'écriture et l'analyse. TD 18h, dispensé depuis 2 ans sur les deux semestres.

Culture musicologique – L1

Introduction à la culture et à la musique traditionnelle japonaise, directement adossée à mes recherches doctorales. Le cours présente l'histoire de la musique et de la culture japonaises au fil des siècles – en partant d'une réflexion théorique sur la notion de tradition (transmission orale et écrite, rapport au sacré, intégration d'« existants nouveaux¹ ») – puis en montre les résonances actuelles, dans la musique contemporaine comme dans la musique populaire, ainsi que le mouvement inverse d'influence des autres cultures sur la musique japonaise. Les séances s'appuient sur des écoutes commentées (*kagura*, *Etenraku* du *gagaku*, *enka*, musique d'animation, *November Steps* – 1967 – de Takemitsu). CM 27h, donné 5 années consécutives.

Art et société 1 et Art et société 2 – L2 et L3

Cours en deux semestres consacré aux fonctions, usages et conflits de la musique dans la société. Contre une conception de la musique comme art autonome, le cours la pense comme fait social : rapport au pouvoir (légitimation symbolique, hymnes et cérémonies officielles, mais aussi chants révolutionnaires, musiques de protestation et contre-cultures), rôle dans la construction de la mémoire collective et le traitement du traumatisme, fonctions identitaires et rituelles. Le premier volet examine la figure du compositeur comme acteur social (porte-parole d'une identité culturelle, innovateur, médiateur entre univers musicaux, figure de contestation ou de représentation officielle) ; le second systématise l'étude des situations sociales de la musique (concert, cérémonie, manifestation, espace médiatique). Évaluation : présentation orale d'un compositeur

¹ Alleau, René et Pépin, Jean, *Tradition*, article Universalis, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/tradition/2-la-tradition-dans-le-christianisme/>.

contemporain et de son rôle dans la société, avec supports sonores, visuels et sources écrites, selon des critères explicités en amont. TD 18h, sur deux semestres. Cours dispensé depuis 1 an.

Histoire de la musique pré-baroque – L2

Panorama des fondements de la musique occidentale avant l'ère baroque. Le cours part de l'Antiquité grecque (théorisation de la musique comme science, musique et éducation, pratique instrumentale, condition des musiciennes, à partir notamment des travaux d'Annie Bélis), aborde le Moyen Âge et les débuts de la notation (chant grégorien, neumes, rôle de l'Église, Guido d'Arezzo), l'Ars Nova (innovations de la notation rythmique, Philippe de Vitry, Guillaume de Machaut et le motet), puis la Renaissance (épanouissement de la polyphonie, évolution de la facture instrumentale, Guillaume Dufay, Josquin Desprez), jusqu'à la transition vers le baroque et les débuts de l'ornementation improvisée. TD, 18h, dispensé depuis 1 an.

Musicologie (musique traditionnelle japonaise) – L2

Cours de musicologie consacré à la mise en perspective de deux genres traditionnels japonais : le théâtre nô et le gagaku, à partir des travaux d'Akira Tamba (théâtre *nô*) et de Jaroslaw Kapuscinski et François Rose (*gagaku*). Après une introduction théorique sur la notion de tradition, les deux genres sont étudiés de manière détaillée – histoire, instrumentation, organologie, systèmes d'échelles, esthétique – afin de dégager les spécificités musicales et esthétiques qui jalonnent la musique traditionnelle japonaise de façon presque systématique. Le support de cours, très rédigé, est conçu pour servir de référence écrite précise aux étudiants. TD, 18h, dispensé depuis 2 ans.

Écriture critique – L3

Formation à la lecture et à l'écriture critiques de textes musicologiques, appliquée au corpus des études sur la musique japonaise contemporaine (Heifetz, Morooka, Cook). Le cours transmet une méthodologie complète en six étapes : identification du texte et de son contexte académique, résumé objectif, analyse critique des qualités (clarté de la problématique, richesse documentaire, pertinence méthodologique, apports originaux), analyse critique des limites (champ restreint, biais occidentalocentrique, surpolitisation), appréciation générale, et mise en perspective comparative de plusieurs textes. Il confronte en outre le discours des musicologues au discours musical effectif des compositeurs, autour de la problématique de la construction d'une identité japonaise dans un langage musical d'origine occidentale. CM, 27h, dispensé depuis 1 an.

Initiation à la recherche – L3

Cours de méthodologie de la recherche en musicologie. Il définit la discipline comme production de connaissances nouvelles (sources, méthodes, distinction entre pratique musicale et démarche musicologique), présente ses grands domaines (musicologie historique, analyse, ethnomusicologie et leurs spécialisations...) et conduit les étudiants, par études de cas (la réception du *Sacre du printemps*, les Variations Goldberg), jusqu'à la formulation d'un projet de recherche personnel. Évaluation double : un dossier de 5 à 10 pages comprenant proposition de sujet, introduction problématisée, plan détaillé, conclusion et bibliographie, ainsi qu'une soutenance orale du projet. CM, 27h, dispensé depuis 1 an.

Musicologie critique – Master de recherche

Séminaire de niveau master prolongeant et approfondissant la méthodologie d'analyse critique des textes scientifiques : contextualisation académique des articles, distinction entre objet d'étude et démarche (historique, philosophique, analytique, transculturelle), identification des tensions productives (technique vs philosophie, politique vs esthétique), comparaison de corpus (approches panoramiques vs monographiques, visions divergentes de la synthèse Est-Ouest dans les études transculturelles...) et adossement de la critique à l'analyse d'œuvres des compositeurs étudiés. Le séminaire initie les étudiants de master aux exigences de l'évaluation scientifique de textes. CM, 27h, dispensé depuis 2 ans.

Problématique contemporaine (Exotisme et syncrétisme) – séminaire, L3

Séminaire directement adossé à la thèse de doctorat, consacré à l'hybridation entre les traditions musicales japonaises et les musiques contemporaines et populaires, des années 1950 à nos jours. La question directrice – à quelles conditions un emprunt à la tradition produit-il un langage musical neuf et intégré (syncrétique)

plutôt qu'un simple effet de couleur locale (exotique ou japonisant) ? – structure l'ensemble des séances. Le cours rend opératoires pour les étudiants les outils conceptuels de la recherche (culture, transculturalité, exotisme, syncrétisme, emprunt, agent à double fonction), les fondements du langage musical traditionnel japonais nécessaires à l'analyse (*kakuon*, tétracordes, *ma*, *jo-ha-kyū*, indéterminisme) et la méthode d'analyse gestuelle, jusqu'à leur application sur des répertoires contrastés (musique contemporaine, enka, J-pop, musique d'animation). Objectifs pédagogiques explicités : repérer et classer les emprunts dans une œuvre, juger du caractère fonctionnel d'une juxtaposition, distinguer le syncrétisme de l'esthétique japonisante. Support de cours intégralement rédigé (environ 150 pages), conçu comme une référence écrite complète pour les étudiants. CM, 27h, dispensé sur l'année 2026-2027.

Préparation à l'agrégation de musique : méthodologie de la dissertation – Master MEEF

Cours de préparation méthodologique à l'épreuve de dissertation de l'agrégation de musique. Le dispositif s'organise en trois temps : étude critique des rapports de jury des cinq dernières sessions, pour en dégager les attendus, les écueils récurrents et la posture intellectuelle exigée – une pensée contextualisée, mobilisant les connaissances « en rapport avec l'histoire des arts, des idées et des sociétés » ; formalisation de la méthodologie de l'épreuve, mise en regard de la méthodologie de la recherche universitaire ; puis travail pratique, méthodologique et théorique, sur des sujets de sessions antérieures – dont le sujet 2025, inscrit dans la question « Musiciennes. Créatrices et inspiratrices d'hier à aujourd'hui » à partir d'une citation de Susan McClary –, adossé à la lecture d'ouvrages de référence et d'articles universitaires. Le travail personnel des étudiants, mené en cours et hors cours, fait l'objet d'un suivi individualisé. TD, 18h, dispensé pendant 1 an.

Structure et sémantique du temps musical – master

Cours consacré à la temporalité musicale, abordée à partir du cas japonais, assuré dans le cadre des missions d'enseignement du contrat doctoral. Une première partie retrace la construction historique du paysage musical nippon : rites musicaux de la protohistoire (*kagura*), vagues d'influences chinoise, coréenne et indochinoise à partir du Ve siècle, codification des genres artistiques, repli identitaire de l'époque Edo, puis occidentalisation de l'ère Meiji et ses enjeux politiques. Le cours étudie ensuite la conception japonaise du temps musical en la confrontant à la conception occidentale classique : structure bipartite des œuvres traditionnelles, rôle du *ma* et du *jo-ha-kyū*, articulation entre temps mesuré et temps non mesuré, et portée sémantique de ces dispositions temporelles. CM, 27h, dispensé pendant 1 an.

4.3. Enseignement artistique (École de musique d'Estaires)

Depuis 2020, enseignant artistique de flûte traversière (6h hebdomadaires) à l'École de musique d'Estaires (Nord) : enseignement instrumental à tous niveaux, du débutant au cycle avancé, suivi et accompagnement pédagogique individualisé des élèves, construction de parcours adaptés aux profils et aux objectifs de chacun, préparation aux évaluations et aux auditions publiques, participation à la vie de l'établissement. Cette pratique pédagogique continue de plus de six années nourrit ma réflexion universitaire sur la transmission, le geste instrumental et le rapport entre théorie et pratique – des questions au cœur de ma recherche sur le geste musical.

5. Responsabilités collectives et compétences transversales

Membre du comité scientifique de colloques internationaux (SICM, RICM), j'ai pris part à la conception et à la conduite de projets scientifiques collectifs, impliquant la coordination d'équipes et de partenaires institutionnels ainsi que la gestion de financements. Ces missions m'ont permis d'acquérir la maîtrise de la chaîne éditoriale scientifique, de la rédaction à l'expertise, dans le respect des normes de publication des revues à comité de lecture. J'ai en outre développé une expérience de la médiation scientifique auprès de publics non universitaires, notamment dans le cadre du cycle « Les Mercredis de la recherche en art » (MUba Eugène Leroy, Tourcoing).

Élu représentant des doctorants au sein du laboratoire du CEAC (2022-2026), j'ai porté la voix de mes pairs dans les instances de gouvernance de l'unité : participation aux délibérations collectives, remontée des besoins et difficultés propres au doctorat (financement, encadrement, conditions de recherche), relais d'information entre la direction et les doctorants, et contribution à l'animation de la communauté doctorale (journées des

doctorants, accueil des nouveaux entrants). Ce mandat constitue une première pratique effective de la vie institutionnelle universitaire et des responsabilités collectives attachées aux fonctions d'enseignant-chercheur.

6. Pratique artistique

Flûtiste titulaire du DNSPM (ESMD de Lille), pratique instrumentale de haut niveau entretenue parallèlement aux activités de recherche et d'enseignement. Culture musicale et historique étendue, du répertoire pré-baroque à la création contemporaine. Cette double compétence d'interprète et de musicologue fonde une approche de la recherche attentive au « faire » musical – à la matérialité du geste instrumental –, qui constitue précisément l'un des apports théoriques de ma thèse.

7. Langues

Français : langue maternelle. Anglais : pratique courante de la recherche et de la communication scientifique internationales. Japonais : pratique de terrain acquise lors du séjour de recherche à Waseda (entretiens, travail sur sources).